LeTélégramme.com

## QUIMPER VILLE

# FDSEA. La Bretagne en voie de «végétalisation» ?

5 septembre 2012

**La végétalisation menace les terres bretonnes. C'est le cri d'alarme de la FDSEA du Finistère qui constate le découragement des éleveurs face aux pressions économiques et sociales de plus en plus fortes.**

C'est un renversement lent qui pourrait bouleverser le paysage économique. Les régions du Grand Ouest: Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, premières terres d'élevage en France, se végétalisent peu à peu. Thierry Merret, président de la FDSEA du Finistère, a pointé, hier, lors de la réunion de rentrée du syndicat des exploitants agricoles, ce report des métiers de l'élevage, vers d'autres qui s'avèrent de plus en plus rentables et surtout «vivables»: les cultures. «Les surfaces des exploitations augmentent toujours, constate Thierry Merret. Il y a la tentation, notamment chez les producteurs de lait, d'arrêter face aux contraintes environnementales, au coût du travail, à ¿ l'augmentation du prix des matières premières, des carburants, aux pressions administratives. Or, on sait que l'élevage génère beaucoup plus d'emplois et de richesses que les cultures». Exemple, la volaille: 100 emplois à la production y génèrent 395emplois en amont et en aval.

**Coûteux aliments**

Les responsables de la FDSEA finistérienne ont ensuite déroulé leur argumentaire. «L'alimentation animale représente jusqu'à 70% du coût de revient pour les éleveurs, décrit André Guenneugues, éleveur de porcs à Ploudalmézeau. Or les cours des matières premières n'ont jamais été aussi élevés et la spéculation des financiers aggrave la situation. Quant à l'énergie, sa hausse a été de près de 60% en trois ans». Pour les agriculteurs, l'ensemble de la filière jusqu'au consommateur devrait supporter cette hausse. Les agriculteurs critiquent la grande distribution dont «l'information des prix aux consommateurs manque de transparence».

**Hausse du coût du travail**

Autre problème soulevé par la FDSEA: la hausse du coût du travail liée aux menaces de suppression de certaines exonérations. «4.300 exploitations finistériennes emploient de la main-d'oeuvre qui représente 8.600équivalent temps plein, explique Thierry Merret. La simulation de la répercussion de la récente hausse de 2% du Smic donne un coût supplémentaire de 11,3M€ pour le Finistère, dont 9,2M€ de cotisations patronales, soit un coût annuel supplémentaire moyen de 1.424€ pour un salarié à temps plein». «Dans beaucoup de productions, comme le porc, il y avait des heures supplémentaires. La suppression de la défiscalisation ne va pas générer de possibilités d'embauche dans les petites structures, mais plutôt un net à payer plus bas pour les salariés».

**Normes contestées**

Dans cet environnementdifficile, les agriculteurs doivent aussi composer avec de nouvelles normes environnementales. Exemple, l'évolution des normes de rejets azotés des vaches laitières. «Pour s'adapter aux nouvelles normes entrées en vigueur le 1erseptembre, les éleveurs n'auront d'autres choix que de baisser leur production, chercher de nouvelles terres pour épandre voire réduire le temps de pâturage des vaches. Les